



L'EVANGELINE JOURNAL PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE. ABONNEMENT: Un an, payable dans l'année, \$1.00. Six mois, 50c. Trois mois, 25c.

On ne peut s'abonner moins que pour trois mois. L'our cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

TARIF DES ANNONCES: Première insertion, la ligne, \$0.15. Insertion subséquente, 10c. Adresses d'affaires, l'année, 5.00.

Les remises peuvent être faites par mandats de poste, ou par lettre certifiée.

Nous ne nous tenons pas responsables des opinions de nos correspondants.

Annales commerciales publiées à des prix modérés.

Les annonces de mariages, naissances, décès sont insérées gratis.

Les manuscrits ne seront pas rendus.

Toutes communications concernant le journal, remises, correspondances, ouvrages pour impression, etc., doivent être adressés à V. A. LANDRY, ou simplement L'EVANGELINE, Weymouth Bridge, N.-E.

L'EVANGELINE Weymouth, N.-E., 19 Nov. 1891

NOTRE CINQUIÈME ANNÉE. L'EVANGELINE entre aujourd'hui dans sa cinquième année d'existence.

Il y a quatre ans, en novembre 1887, le numéro-prospectus de notre feuille sortait des ateliers de Carquet, à Digby; deux ans plus tard, l'EVANGELINE revêtait une toilette neuve dans ses ateliers d'aujourd'hui, à Weymouth.

Comme nous ne pouvons compter sur les abonnés seuls en vue d'assurer l'existence d'un journal français dans cette région, nous avons fait l'acquisition d'un vaste assortiment de types à livres et à annonces de différents styles.

Selon certain connaisseur, les ateliers de l'EVANGELINE peuvent comparer, quant au matériel à annonces, avec les meilleures et les plus anciennes imprimeries de la province.

A part cela, nous avons un prototype à beaucoup d'expérience et un goût particulier dans la typographie.

L'EVANGELINE est lue par un moyen de 12,000 personnes, si toutefois on accepte les calculs basés sur la réputation de 5,000 lecteurs par 1,000 abonnés.

Les abonnés qui paient leur abonnement d'avance sont le petit nombre, et malheureusement pour nous, ceux qui se font un devoir de payer leur dette à l'EVANGELINE à l'expiration de chaque année ne sont pas la majorité.

Il y a des abonnés qui apportent une négligence inexplicable dans le paiement de leur dette, par semaine, et d'autres qui n'ont pas encore donné signe de vie depuis quatre ans qu'ils reçoivent l'EVANGELINE.

Faut espérer qu'ils profiteront de l'occasion de notre anniversaire pour nous faire le cadeau de leurs arriérés avec nous. Nous ne demandons à personne de nous payer d'avance leur cinquième année d'abonnement, mais aimerions que tous nous fissent l'honneur de nous payer, par semestre ou autrement, dans l'intervalle des prochains douze mois.

Assurément, cela n'est pas demander l'impossible! Depuis notre dernier anniversaire il s'est opéré un changement radical dans les opinions de cette foule.

Jusqu'au mois de février dernier, ce journal s'était abstenu de se mêler de politique active, mais quelques semaines avant les dernières élections fédérales nous avons cru bon, pour le plus grand bien de la nation, d'épouser la cause du parti libéral, et depuis lors nous n'avons cessé de combattre sous l'étendard de l'honorable M. Laurier, le vaillant et éminent chef de l'opposition aux Communes du Canada.

La lutte des dernières élections a été chaude et vive de part et d'autre, et l'EVANGELINE n'a pas craint de se mêler au combat. Malgré tous les efforts du parti libéral les conservateurs sont restés au pouvoir, mais considérablement affaiblis.

Dans ce combat les libéraux ont remporté la victoire et l'EVANGELINE y compte, croyons-nous, pour quelque chose.

Nous croyons que le jour n'est pas éloigné où les bootlickers qui pillent le trésor public à Ottawa, depuis tant d'années, recevront leur juste châtiment. L'avènement de l'honorable M. Laurier à la tête des affaires du gouvernement fédéral changerait la face des choses et marquerait une nouvelle ère de prospérité dans le pays.

Tout en ayant arboré les couleurs libérales l'EVANGELINE n'a pas par conséquent dévié de la mission de sauvegarder les intérêts de ses nationaux.

Chaque fois qu'il s'agit de ce qui s'appelle d'une question nationale ce journal a été et sera sur la brèche pour plaider la cause canadienne. Il ne faut pas croire que le patriottisme existe seulement chez les conservateurs.

Notre attitude politique a pu déplaire à plusieurs de nos abonnés,

nous y attendions au reste, mais d'un autre côté les nouvelles recrues que nous avons faites dans nos listes d'abonnés nous ont amplement dédommagé des pertes essuyées par les mécontents.

Aujourd'hui les esprits sont calmés et l'EVANGELINE poursuit sa mission tranquillement et personne ne lui porte noise parce qu'elle est devenue l'organe du parti libéral canadien dans les provinces maritimes.

A tous ceux qui ont patronné notre établissement d'une manière ou d'une autre depuis 1887, nous offrons aujourd'hui nos plus sincères remerciements.

COLLÈGE STE-ANNE. Le collège Ste-Anne a définitivement ouvert ses portes mercredi, 4 novembre.

Le modeste casern d'écoliers qui servaient le cours depuis le 7 septembre s'est considérablement accru.

Soixante et un élèves sont inscrits actuellement, plusieurs sont attendus ici quelques jours.

Judi, le R. P. Blanche, assisté de tous les professeurs, célébra le saint sacrifice dans la nouvelle chapelle du collège et tous les élèves à genoux aux pieds de Ste-Anne, qui semblait leur sourire de son trône de verdure, chantèrent avec entrain le Veni Creator et tous les exercices se succédèrent d'abord dans les études, classes, réfectoires et dortoirs distincts à leurs usages respectifs.

Grâce à l'impressionnisme quasi févrique qui a régné à Ste-Marie depuis un an, tout est arrivé à point.

Le collège existe et les vœux que nous formulons avec tous nos amis dans notre convention de 1890 sont accomplis.

LE COURRIER ET SON TIDEWAITER. Notre confrère le Courrier de Bathurst avait pour premier article de fond, la semaine dernière, le chef-d'œuvre impayable suivant:

«C'est un aller de la troupe de celui qui écrit le Courrier de Bathurst, se savant on leur verser leur pitte. Ce qui se ressemble se rassemble.»

Il paraît que la longue liste de nouveaux abonnés que nous a expédiée notre correspondant de Carquet à tout à fait agréer les nerfs de l'éditeur-proprétaire du Courrier.

Le confrère sait parfaitement bien que nous ne nous tenons pas responsables des opinions émises par nos correspondants, et, comme preuve de notre bon foi, nous avons mis cette rubrique en tête de la correspondance d'Un Acadicien qui semble avoir soulevé l'ire de l'éditeur et de l'inspecteur des tavernes du comté de Gloucester.

Ce dernier surtout sort furibond en invectives, dans une lettre aussi empli d'insensé contre Un Acadicien et l'éditeur-proprétaire de l'EVANGELINE, qu'il publie dans le Courrier, sous la signature de Tidewater, et date de Carquet cette érudition ridicule, comme si tout le monde ne savait pas que le prétendu Tidewater réside à Bathurst.

Connaisant la source inconnue d'où sort cet écrit nous laisserons cet écrivain sans vergogne tapoter à cœur joie dans les colonnes du Courrier et l'EVANGELINE ne s'en portera pas plus mal.

Nous n'avons aucune animosité contre notre confrère de Bathurst, et si celui-ci trouve qu'Un Acadicien lui lance des javelots qu'il s'en prenne donc à ce correspondant et non à nous, cela sera plus conforme à l'équité que de nous en prendre.

Maintenant la parole est à Un Acadicien et nous le prions de nous dire s'il visitait l'éditeur-proprétaire du Courrier ou le prétendu Tidewater de Carquet.

LES ECOLES DU MANITOBA. Le Manitoba donne à chacun la part de mérite qui lui revient pour avoir réussi à faire prévaloir la cause des catholiques au sujet de leurs écoles.

Il s'exprime ainsi en terminant un article sur le jugement de la Cour Suprême: «La population catholique est fière de ce jugement, et à juste titre.

Nous avons fait notre part, nous nous sommes battus, et non à nous, cela sera plus conforme à l'équité que de nous en prendre.

Maintenant la parole est à Un Acadicien et nous le prions de nous dire s'il visitait l'éditeur-proprétaire du Courrier ou le prétendu Tidewater de Carquet.

LES ECOLES DU MANITOBA. Le Manitoba donne à chacun la part de mérite qui lui revient pour avoir réussi à faire prévaloir la cause des catholiques au sujet de leurs écoles.

Il s'exprime ainsi en terminant un article sur le jugement de la Cour Suprême: «La population catholique est fière de ce jugement, et à juste titre.

Nous avons fait notre part, nous nous sommes battus, et non à nous, cela sera plus conforme à l'équité que de nous en prendre.

Maintenant la parole est à Un Acadicien et nous le prions de nous dire s'il visitait l'éditeur-proprétaire du Courrier ou le prétendu Tidewater de Carquet.

LES ECOLES DU MANITOBA. Le Manitoba donne à chacun la part de mérite qui lui revient pour avoir réussi à faire prévaloir la cause des catholiques au sujet de leurs écoles.

Il s'exprime ainsi en terminant un article sur le jugement de la Cour Suprême: «La population catholique est fière de ce jugement, et à juste titre.

Nous avons fait notre part, nous nous sommes battus, et non à nous, cela sera plus conforme à l'équité que de nous en prendre.

Maintenant la parole est à Un Acadicien et nous le prions de nous dire s'il visitait l'éditeur-proprétaire du Courrier ou le prétendu Tidewater de Carquet.

LES ECOLES DU MANITOBA. Le Manitoba donne à chacun la part de mérite qui lui revient pour avoir réussi à faire prévaloir la cause des catholiques au sujet de leurs écoles.

Il s'exprime ainsi en terminant un article sur le jugement de la Cour Suprême: «La population catholique est fière de ce jugement, et à juste titre.

STE-CROIX. Voici la liste des prêtres qui ont desservi Ste-Croix. Le R. L'abbé Sigogne jusqu'en janvier 1838. Les actes de baptêmes, mariages et sépultures faits par ce prêtre sont inscrits dans les registres de Ste-Marie.

2. L'abbé Ansart. Ce prêtre arriva au pays en 1837 par Yarmouth. Il était, croyons-nous, natif de Normandie. L'abbé Sigogne le prit pour vicaire et le plaça à Meteghan d'où il alla desservir Ste-Croix et Ste-Anne du Ruisseau.

C'est lui qui commença à tenir le registre des baptêmes, mariages et sépultures à Ste-Croix. Son premier acte dans ce registre porte la date du 11 janvier 1838 et son dernier est du 11 juillet 1841.

3. M. Ansart fut remplacé à Meteghan par M. l'abbé J. Lévesque. Son premier acte à Ste-Croix est du 13 juillet 1841 et son dernier du 12 juillet 1843.

Il eut pour successeur à Meteghan l'abbé Martin, mais celui-ci ne semble pas être venu à Ste-Croix, car on ne trouve aucun acte de lui dans le registre.

Il était encore à Meteghan lors de la mort de l'abbé Sigogne arrivée à Ste-Marie, le 8 novembre 1844. Il fut remplacé à Meteghan par M. l'abbé W. McLeod qui y demeura jusqu'en 1860 pour aller prendre ensuite la desserte de Pubnico, cure qu'il garda jusqu'à il y a une couple d'années.

L'abbé McLeod est retiré du ministère et demeure à Moncton.

4. La première signature qu'on trouve dans le registre de Ste-Croix après le départ de M. Lévesque, en juillet 1843, est celle de M. l'abbé P. McKeagary. Son premier acte est daté du 17 mars 1843 et son dernier est du 6 mai de la même année.

5. Après M. McKeagary on trouve la signature de M. l'abbé W. McLeod. Il y est venu de Meteghan, le 21 novembre 1845, et ce jour là il a fait cinq actes.

On ne trouve aussi six faits par l'abbé John Nugent, le 31 août de la même année. Ce dernier desservit Pubnico en 1848.

Le 21 septembre 1845 on rencontre la signature de M. l'abbé Michael Hannon qu'il fit cinq actes ce jour là, et le 26 avril 1846, l'abbé McLeod, de Meteghan, vint donner une mission et fit six actes ce jour là, et deux le 6 juin de la même année.

6. Le premier prêtre résident à Ste-Croix fut M. l'abbé Thomas McDunnell. Son premier acte dans les registres date du 22 août 1846 et le dernier est en mars 1848.

7. Il eut pour successeur M. l'abbé P. L. Madlon. Premier acte, 15 octobre 1848 et dernier, 15 janvier 1849.

8. M. Madlon fut remplacé par l'abbé John Carmody dont le premier acte est du 17 juin 1849 et le dernier le 9 août 1851.

Il avait desservi auparavant la paroisse de St-Michel depuis 1845. Il quitta Ste-Croix, le 3 septembre 1851.

9. Après le départ de M. Carmody Ste-Croix fut desservie par M. l'abbé James Rogers, aujourd'hui évêque de Chatham, N. B. Celui-ci était vicaire du Rev. D. Geary, curé de Ste-Marie, et commença ses fonctions paroissiales le 2 septembre 1851.

Son premier acte dans le registre est du 5 octobre 1851 et son dernier du 8 avril 1853.

10. Son successeur fut l'abbé Edward Butler qui commença ses fonctions curiales le 13 mars 1853. Son premier acte est du 30 mars 1853 et son dernier du 24 avril 1857.

11. Il fut succédé par M. l'abbé J. M. Gay qui commença ses fonctions paroissiales à Ste-Croix, le 19 octobre 1857.

Son dernier acte dans le registre est du 6 septembre 1859. Il alla ensuite prendre la desserte de la paroisse de St-Michel, cure qu'il garda jusqu'en 1867 lorsqu'il fut transféré à Menouville. On le resta jusqu'en 1878. De Menouville il est venu à Ste-Marie et en fut le curé jusqu'à l'arrivée des RR. PP. Eudistes, l'autonomie dernier.

12. Et aujourd'hui curé de St-Michel du Bas de Touquet depuis le commencement de l'été de la présente année.

13. Après le départ de M. Gay de Ste-Croix, en septembre 1859, M. l'abbé James Daly, de Meteghan, fut chargé de cette paroisse depuis le 1er octobre 1859 au 11 juin 1860.

14. M. l'abbé John Mark lui succéda. Son premier acte porte la date du 12 novembre 1860, et son dernier est du 20 novembre 1862.

15. M. Mark fut remplacé par M. l'abbé William J. Smith qui y resta du 21 août 1863 au 1er août 1865.

16. Après M. Smith vint l'abbé Thomas J. Butler, dont le premier acte est du 13 avril 1865 et le dernier du 10 avril 1868.

17. Et en septembre 1868 le Rev. D. C. O'Connell vint prendre la cure de Ste-Croix et y resta jusqu'en juin 1872.

18. Il fut remplacé par M. l'abbé Thos. J. Grace dont le premier acte est du 27 janvier 1873 et le dernier du 28 novembre 1877.

19. Après M. Grace vint l'abbé Michel J. Driscoll du 27 décembre 1877 au 1er mars 1882.

20. Celui-ci fut remplacé par M. l'abbé W. J. Milhan qui avait sa résidence à St-Bernard. Le premier acte de M. Milhan porte la date du 1er août 1885 et le dernier est du 6 novembre 1888.

21. M. Milhan fut remplacé, le 8 décembre 1888, à la cure de Ste-Croix, par M. l'abbé A. P. Parker, qui y est encore chargé de ces trois paroisses.

M. l'abbé A. P. Parker, qui y est encore chargé de ces trois paroisses.

M. L'ABBÉ J. S. ETHER. Curé de Glens Falls, N. Y. Les Actiens de l'île Madame, C. B., nous auront gré, croyons-nous, de leur parler d'un prêtre canadien distingué qui a exercé son ministère au milieu d'eux pendant nombre d'années: nous voulons dire M. l'abbé J. S. Ether.

Nous ne saurions donner la date exacte de son arrivée au Petit Paradis, mais nous savons qu'il y était en 1872. Durant les dernières sept années il a desservi la paroisse Whitehall, N. Y., et dans le mois dernier il a été transféré à la cure canadienne de Glens Falls, N. Y.

Les journaux français et anglais de l'Etat de New-York ont parlé fort élogieusement de ce saint et savant vignerons du Seigneur. Le Whitehall Chronicle a publié sa photographie accompagnée d'une très-jolie notice biographique.

Le Rev. M. Ether est allé prendre charge de la cure de Notre-Dame des Victoires il y a environ sept années et le bien qu'il a accompli à Whitehall est immense. C'est un homme très-édifié. Il a fait un brillant cours d'études au séminaire de Ste-Thérèse, près Montréal, où après avoir gradué il a enseigné la littérature, les arts et les sciences.

Parmi ses confrères de classe il compte Mgr Lorrain, évêque de Pembroke, qui fut avec lui ordonné prêtre par le regretté Mgr Bourget dans la cathédrale de Montréal. Sa vaste érudition en fait une lumière brillante de l'Eglise. Il connaît sept langues et est très versé dans tous les arts et les sciences du jour.

C'est un orateur intéressant, convaincant et éloquent. Il est aussi un musicien distingué. L'âge de dix ans il organisait un chœur à la paroisse de Ste-Joseph du Lac. Partout où il a exercé son ministère il a encouragé le chant et la musique.

M. l'abbé Ether est à présent dans sa cinquantième année, étant né à St-Basile, P. Q., le 11 mai 1842.

Nous souhaitons au curé de l'église de St-Alphonse, de Glens Falls, que nous comptons au nombre de nos abonnés, de longues années encore dans la vigne du Seigneur.

«Salve ad majorem Dei Gloriam.»

DESASTRES MARITIMES. Pertes de vies. Des nouvelles de Terre-Neuve du 5 courant nous apprennent plusieurs pertes de vies sur mer.

La goélette Parise est perdue en mer avec tout son équipage. La Parise faisait voile des banes de pêche pour St-Jean de Terre-Neuve lorsqu'elle fut prise par une tempête. Le jour suivant elle fut découverte du côté près d'un récif et pleine d'eau. Il n'y avait personne à son bord, tous avaient péri.

L'équipage se composait de John C. Keane, capitaine, et ses quatre fils.

Deux hommes de l'équipage de la goélette de pêche Lisette M. Stannard se sont noyés dans leur dory qui a chaviré. Un matelot du nom de Samuel Power, de Belleisle, se noya en tombant à l'eau à bord de la goélette D. M. Dillon, en route de Scattered à St-Jean de Terre-Neuve avec une cargaison de produits.

La Hil-ton fut prise dans une tempête dans la traversée. Le cadavre d'un inconnu a été trouvé sur la côte de Benenos, près de Seal Cove. Il avait été jeté à la côte par les vagues.

Parmi ceux qui ont souffert par suite de la récente tempête qui a sévi sur les côtes du Labrador est l'équipage de la Lois Jane qui a fait naufrage près du Cap Harrison avec corps et biens.

Les trois mâts Kocheke, capt. Moorehead, qui fit voile de Campbellton, N. B., il y a quelques jours, s'est perdu sur une des îles de la Madeleine. L'équipage s'est tenu cramponné aux mâtures pendant vingt quatre heures au milieu d'une violente tempête de neige, et a pu enfin débarquer sain et sauf, lorsque le navire est venu se jeter sur ecaille.

La tempête sur les côtes du nord de l'Europe n'a pas été moins sévère. Les pertes de vie sont énormes à part les dommages et les pertes essuyées par les propriétaires de vaisseaux.

CAP-BRETON. La pêche du maquereau. D'après les derniers rapports le maquereau est en abondance sur la côte depuis Gray Harbor jusqu'à Canso. Il y a nombre d'années que les pêcheurs ont si bien fait avec le maquereau d'automne.

Le steamer Premier en a pris à Canso une cargaison de 600 barils, lundi de la semaine dernière, pour Halifax, et le lendemain le steamer Rimouli en prendit 200 barils Mulgrave pour le même port. Le même jour une goélette en apportait de Canso à Mulgrave plus de 300 barils.

La semaine dernière, M. Peter Campbell, marchand à Arichat, a expédié un plein char de maquereau frais mis dans la glace aboard sa goélette S. F. Cove à Mulgrave, d'où il a été envoyé par voie ferrée à Boston.

That Little Tickling. In your throat, which makes you cough once in a while and keeps you constantly clearing your throat, arises from catarrh, and as catarrh is a constitutional disease the ordinary cough medicines all fail to hit the spot.

What you need is a constitutional remedy like Hood's Sarsaparilla. Many people who have taken this medicine for scrofula, dyspepsia, loss of appetite, and other troubles, have been surprised that it should cure this trouble once cough.

But to know the actual cause of the cough is to solve the mystery. Many cases of consumption can be traced back to the neglect of some such slight affection as this. Consumption can be controlled in its early stages, and the effect of Hood's Sarsaparilla in purifying the blood, building up the general health, and expelling the scrofulous taint which is the cause of catarrh and consumption, has restored to perfect health many persons on whom this dreadful disease seemed to have a firm hold.

souffrez-vous de la dyspepsie et d'autres maladies aux foies? Un vous garantit que le Shilo's Vitalizer vous guérira. En vente chez Chas. Burrill & Co.

UN PAFÉ AMÉRICAIN. Sous ce titre, le Herald, de New-York, publie un article que nos lecteurs nous auront gré de reproduire. Il va sans dire que nous faisons au grand journal protestant des États-Unis toute la responsabilité de ses opinions et de ses préférences. Nous le citons parce que ses paroles si élogieuses à son point de vue pour l'illustre Léon XIII et si sympathiques pour l'éminent cardinal Gibbons font révéler du bien à la religion.

Les infirmités physiques et spécialement l'âge avancé de Léon XIII mettent en question le choix de son successeur.

Celui qui occupe en ce moment le siège papal n'est pas seulement un ministre religieux, mais un homme d'Etat. Il a donné la preuve d'une grande largeur de vues et d'un esprit de tolérance extraordinaire envers toutes les sectes de la chrétienté.

Avant longtemps ses actes apparteniront au domaine de l'histoire et alors une grave question agitera le monde catholique.

Ce n'est pas un mince honneur pour notre concitoyen distingué, le cardinal Gibbons, de voir son nom mis de l'avant au sujet de cette question. Il n'est pas probable, — il est même à peine possible, — que cette candidature prenne des proportions sérieuses; et, cependant, il y a de nombreuses raisons qui militent en sa faveur.

A part sa haute instruction et un talent diplomatique plein de tact qu'il a déployé dans la gouverne d'une multitude d'hommes aux opinions opposées, il possède des qualités administratives qui répondent amplement aux exigences de ces importantes fonctions.

Ce serait une innovation que le choix d'un prêtre américain pour hériter des responsabilités et des honneurs du Vatican, mais il en résulterait certains avantages qui doivent être pris en considération.

Le cardinal Gibbons est particulièrement en contact avec le peuple et il apporte dans l'accomplissement de ses devoirs toute l'activité du sang plus jeune de Nouveau Monde. N'étant pas exclusivement dominé dans son administration par les vieilles traditions, restant loyal à la doctrine et à la politique du catholicisme, cet homme de courage et de conviction représentant l'âge nouveau et comprenant les besoins religieux du siècle, offre à un degré remarquable toutes les qualités voulues pour accomplir avec succès la tâche de ramener les réfractaires dans le droit sentier et de réveiller effectivement le zèle des négligents et des indifférents dont le nombre s'accroît toujours.

Un pape américain! Dites, pour quoi pas!

TERRIBLE ACCIDENT. Un jeune homme de 18 ans, nommé Merrill Champagne, au service de la Compagnie Manufacturière de Valley Falls R. I., a été victime d'un terrible accident. Il était occupé à mettre une courroie en position, dans le département des cordes, lorsque son bras droit fut pris par une courroie allant en sens inverse, avec une rapidité effrayante, en un clin-d'œil il avait le bras littéralement arraché, près de l'épaule.

L'accident causa la plus grande émotion parmi les ouvriers de la fabrique.

Le blessé fut transporté au Rhode Island Hospital, où on lui a donné les soins nécessaires à son état. On ne sait si on pourra sauver l'infortuné jeune homme.

UNE HORRIBLE MALADIE. Une nouvelle et horrible épidémie s'est déclarée à Kirkin dans l'Indiana.

Il y a quelques jours un des enfants de la famille de John Winan fut atteint d'une maladie particulière et 40 heures après l'enfant était mort.

Les autres enfants des autres familles de cette famille tombèrent malades et moururent.

Mercredi dernier, la mère elle-même mourut. Le père atteint aussi et devint fou furieux.

La description de cette maladie est terrible dans ses détails.

Pendant les premières heures le patient souffre d'une fièvre légère. Ensuite la langue enfle considérablement, devient sèche et se décompose et le patient expire après quelques heures d'horribles souffrances. Les médecins ne connaissent cette maladie que par la description qu'en donnent les livres de médecine.

Elle vient de l'Asie et est aussi fatale que le choléra. On la nomme langue noire asiatique et ils avaient leur impuissance à la combattre.

Les dernières nouvelles reçues de la région où cette maladie sévit nous apprennent que sept autres cas ont été découverts.

A qui la ville de Chicago? Il y a en ce moment entre les États d'Ohio et d'Indiana une question de rectification de frontière dont la solution peut avoir des conséquences fort intéressantes à plusieurs points de vue.

Des ingénieurs du gouvernement fédéral sont en train de relever le tracé de la frontière qui, d'après les plans dressés lorsque l'Ohio est devenu un des États de l'Union, devait se trouver à quelques milles plus à l'est que la ligne actuelle. C'est donc une bande de terrain d'environ 200 milles de long et d'une largeur moyenne de 6 milles que l'Ohio aurait à réclamer à l'Indiana.

Sur ce territoire, comptant près de 200,000 habitants, se trouvent les villes de Fort Wayne, Richmond et Union City. Si, après avoir pris connaissance du rapport des ingénieurs, le gouvernement fait droit à la réclamation de l'Ohio, l'Etat d'Indiana cherchera à l'ouest une compensation à ce qu'il perdra à l'est, et il s'adressera à l'Indiana avec les mêmes chances de succès qu'avant l'Ohio.

Si, à son tour, l'Indiana obtient gain de cause, il arrivera ceci: que Chicago ne fera plus partie de l'Indiana et que l'exposition universelle de 1893 aura lieu dans l'Indiana. Ce ne sera pas le résultat le moins curieux de ces rectifications de frontière.

Servez-vous du Baume de Horehound pour toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Un. Nous vendons le Shiloh's Cough, et Consumption Cure et le granitissimo. Il guérit la consommation. En vente chez Chas. Burrill & Co.

Important Facts Please Read Them. We respectfully ask your careful attention to this statement, brief but important, and which we will divide into three parts, viz: 1. THE SITUATION; 2. THE NECESSITY; 3. THE REMEDY.

1st. The Situation. Health depends upon the state of the blood. The blood conveys every element which goes to make up all the organs of the body, and it carries away all waste or dissolved and useless material.

Every bone, muscle, nerve and tissue lives upon what the blood feeds to it. Moreover, every beating of the heart, every drawing of the breath, every thought flashing through the brain, needs a supply of pure blood, to be done rightly and well.

2d. The Necessity. The human race as a whole is in great need of a good blood purifier. There are about 2500 disorders incident to the human frame, the large majority arising from the impure or poisonous condition of the blood.

Very few individuals enjoy perfect health, and fewer still have perfectly pure blood. Scrofula, a disease as old as antiquity, has been inherited by generation after generation, and manifests itself today virulent and virtually unchanged from its ancient forms.

If we are so fortunate as to escape hereditary impurities in the blood, we may contract disease from germs in the air we breathe, the food we eat, or the water we drink.

3d. The Remedy. In Hood's Sarsaparilla is found the medicine for all blood diseases. Its remarkable cures are its loudest praise. No remedy has ever had so great success, no medicine was ever accorded so great public patronage.

Scrofula in its severest forms has yielded to its potent powers. Blood poisoning and salt rheum and many other diseases have been permanently cured by it. If you want statements of cures, write to us. If you need a good blood purifier, take Hood's Sarsaparilla.

Sold by druggists. \$1.00 per bottle. Prepared only by C. I. HOOD & CO., Lowell, Mass.

Hood's Sarsaparilla. 100 Doses One Dollar.



POESIE

GANTS ET MITAINES.

O gants divins, ô douillettes mitaines!
Combien l'hiver vous a donné de prix,
Et combien peu vous en a-t-il coûtés...

FEUILLETON

LE

Devoement de Tiburce

IX

(Suite.)

—Parce qu'il nous quitte...
—Lui? Ah bah! D'où vient qu'il ne m'en a pas encore dit un mot?
—Mon oncle, balbutia Fulbert...

généralité. Des larmes brûlantes montaient aux yeux de la jeune femme, mais elle les refoulait avec héroïsme.
—J'ai fait mon devoir, c'est bien! Du courage, mon cœur!
—Et vous, illusions si brillantes naguère et maintenant flétries, disparaissez! Je vous dis un éternel adieu!

de cœur et d'esprit qui le distinguait à un si haut degré, et qui corrigeait victorieusement l'impression désagréable produite par son extérieur inculte et délabré.
—Où, madame, coutez! Elles pénétraient de rochers épars comme autant de gigantesques débris.
—Où, madame, coutez! Elles pénétraient de rochers épars comme autant de gigantesques débris.

—Où, madame, coutez! Elles pénétraient de rochers épars comme autant de gigantesques débris.
—Où, madame, coutez! Elles pénétraient de rochers épars comme autant de gigantesques débris.

Pilules Purgative de Parsons
FONT UN RICHE SANG NOUVEAU
Changeant complètement le sang dote le système car trois mois. En prenant une Pilule chaque jour pendant 15 semaines, on recouvre en santé et en joie...

DIPHTHERIE
LE LIXIVIE ANODIN DE JOHNSON
(Usage interne et externe) soulage instantanément toutes les maladies diphthériques...

FAIT PONDRE LES POULES
M. W. F. JOURNEY a acheté un assortiment complet de toutes les espèces de poules...

LUNETTES!
LES LUNETTES DE B. LAURANCE.
Les seuls lunettes certains pour la vision altérée.

ORGUES! PIANOS!
LE GRAND ENTREPOT DE
Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

KNABE: CHICKERING:
Etabli en 1825. Etabli en 1825.
Le meilleur fabricant des plus renommés.

ORGUES Par les trois grands Maîtres Mason & Hamlin, Bell et le DOMINION.
L'orgue HELL (original) vendu récemment par le signataire...

PUTNERS TAKE NO OTHER.
IS THE BEST. TAKE NO OTHER.
EMULSION

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD!
DR. MORSE'S Indian Root Pills.

DR. MORSE'S Indian Root Pills.
DR. MORSE'S INDIAN Root Pills.
DR. MORSE'S INDIAN Root Pills.

DR. MORSE'S Indian Root Pills.
DR. MORSE'S INDIAN Root Pills.
DR. MORSE'S INDIAN Root Pills.

DR. MORSE'S Indian Root Pills.
DR. MORSE'S INDIAN Root Pills.
DR. MORSE'S INDIAN Root Pills.

YEARS OF VARIED AND SUCCESSFUL EXPERIENCE
In the Use of CURA.
We Alone offer for all Diseases...

HOPE FOR YOU AND YOURS.
Don't brood over your condition, nor give up in despair!
The Home Treatment has yielded to our HOME TREATMENT...

E. J. SMITH, L. A. MELANSON
SHEDEAC. MARCHAND-DETAILLEUR, CHURCH POINT.
Nous Vendons! Prix Modérés!

MEMORIAL SIGOGNE.
College Sainte-Anne.
Les Pères de la Congrégation de Jésus et Marie, dite des Érudites en fondant sur les bords de la baie Ste-Marie, le Collège Ste-Anne...

Commercial, Classique, et Scientifique.
Les cours commerciaux, en vue des diverses carrières industrielles et commerciales, comprennent: les grammaires française et anglaise, l'histoire, la géographie, les mathématiques, etc.

YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.
La ligne la plus courte et la meilleure entre
La Nouvelle-Écosse et le Québec.

College Saint-Joseph
MEMRAMCOOK, N. B.
PROSPECTUS
Cet établissement est sous l'administration de M. J. BIGNELL...

TO CONSUMPTIVES
The undersigned having been restored to health by simple means, after suffering for several years with a severe lung affection, that chronic disease CONSUMPTION...

KELLY & MURPHY,
VOITURES D'ÉTÉ ET D'HIVER.
REPARAGES FAITS AVEC SOIN.
Les vieilles voitures achetées, vendues et réparées par nos soins.

TRY OUR CELEBRATED
NEW BRAND
WING FLOUR
A first-class grade of family flour, winter quality, ground from choice Northern wheat...

Viets & Dennis,
Marchandises Seches
Pour le commerce du printemps et de l'automne et attendent un examen de ceux qui peuvent visiter Yarmouth...

WESTERN COUNTIES RAILWAY
Fall Arrangement.
TIME TABLE NO. 40.
Commencing MONDAY, 10 Oct. 1891.

TRAINS GOING EAST.
STATIONS: YARMOUTH, HARBOR, WOLFVILLE, etc.
Times listed for various routes.

TRAINS GOING WEST.
STATIONS: YARMOUTH, HARBOR, WOLFVILLE, etc.
Times listed for various routes.

AGENTS DEMANDES PARTOUT
Cet office est ouvert tous les jours, et nous sommes en mesure de vous procurer tout ce que vous désirez...

AGENTS DEMANDES PARTOUT
Cet office est ouvert tous les jours, et nous sommes en mesure de vous procurer tout ce que vous désirez...

AGENTS DEMANDES PARTOUT
Cet office est ouvert tous les jours, et nous sommes en mesure de vous procurer tout ce que vous désirez...

AGENTS DEMANDES PARTOUT
Cet office est ouvert tous les jours, et nous sommes en mesure de vous procurer tout ce que vous désirez...

AGENTS DEMANDES PARTOUT
Cet office est ouvert tous les jours, et nous sommes en mesure de vous procurer tout ce que vous désirez...